



## **LETTRE COLLECTIVE FEVRIER 2017**

Chères et chers membres d'AKG,  
Vous trouvez joint notre lettre d'information de fin d'année qui vous parvient avec quelque retard. Nous avons, en effet, souhaité vous donner un retour du projet mené à Pampachica en Amazonie péruvienne, projet qui s'est terminé fin mars 2016 et sollicité les témoignages de Zuly Alvarez Manrique et Robín Garcia Torres, l'une fortement engagée comme collaboratrice de Kallpa dans le projet, l'autre jeune habitant de ce quartier défavorisé d'Iquitos. Tous deux ont accepté avec enthousiasme de se prêter au jeu ... mais étaient fort pris fin 2016. Leurs témoignages donnent une idée du changement qu'apporte une organisation comme Kallpa.

Pour information, un nouveau projet a démarré ce mois d'octobre 2016 : cette fois-ci, le soutien de Kallpa ira aux jeunes des hauts-plateaux andins de la région de Cusco afin de renforcer leurs compétences sociales, les soutenir dans des projets de formation professionnelle, les sensibiliser à la prévention des grossesses précoces.

Nous profitons de cet envoi pour vous remercier de votre soutien constant et de l'intérêt que vous portez à nos activités et, également, pour lancer un appel : nous avons besoin actuellement de renforcer ("Kallpa") notre comité. Toute nouvelle force est bienvenue ! Ecrivez-nous à [akg@fgc.ch](mailto:akg@fgc.ch)

Avec nos plus cordiales salutations

Le comité d'AKG

### **Pampachica: un avenir meilleur, oui ce fut possible...**

Zuly Alvarez Manrique

L'histoire que je vais raconter, relate essentiellement l'expérience de vie que j'ai partagée avec de grands amis et amies, ainsi qu'avec la population du quartier El Porvenir, de la zone de Pampachica, dans la ville d'Iquitos (région de Loreto). J'y ai assumé la direction du projet: "Pampachica, jeunes et

adultes acteurs d'une communauté promotrice en santé", mis en oeuvre par l'Association Kallpa avec l'appui de la Fédération Genevoise de Coopération et d'AKG, Association Kallpa Genève.

### **Porvenir de Pampachica... Pourquoi avoir choisi ce quartier?**

Le quartier El Porvenir de Pampachica, reflète l'histoire de tant de familles lorétanes migrantes qui cherchèrent à s'installer sur les rives des fleuves, à l'écart de la grande ville qu'est Iquitos, peut-être pour ne pas oublier leurs villages sur les rives de la forêt profonde, peut-être pour être près de la modernité et pas trop loin de leurs coutumes. Il s'agit de trois rues, situées au bord du fleuve Nanay, qui sont inondables (généralement entre octobre et mars), laissant une petite péninsule, précisément la rue principale. Seulement un pont en métal relie alors le quartier à la piste principale de Pampachica, qui mène à la ville d'Iquitos. Les familles qui vivent dans le quartier ont en majorité migré depuis l'intérieur de la région. Quand nous arrivons, avec l'équipe de Kallpa, en juillet 2007, nous trouvons un quartier avec une organisation « adulto-centrique » des hommes principalement. Au départ, les responsables du quartier ne comprennent pas clairement le rôle de l'Association Kallpa et encore moins le projet. Cette vision biaisée par les programmes d'aide sociale de l'époque (cantine populaire, verres de lait, garderies) focalisait l'intérêt et la demande de la population sur des "aides" ou des "actions de bienfaisance" centrées principalement sur la construction d'infrastructures, une aide aux familles les plus pauvres avec des biens et des produits. Il est plus difficile de faire passer les concepts et le processus proposé: une gestion participative pour un quartier sain et sûr, une participation juvénile, du lien intergénérationnel.



Il a fallu du temps et de la persévérance dans les échanges pour que les responsables et les familles comprennent le rôle du projet et ses objectifs.

### **Les acteurs de l'expérience: les jeunes, filles et garçons qui participent à la proposition.**

Le concept de participation revêt différentes connotations et significations. Toutefois, si je voulais le résumer en une phrase, je dirais que, pour moi, il signifie "faire partie de..." et ce sera précisément le travail de toute l'équipe de Kallpa durant ces cinq années au sein du quartier El Porvenir de Pampachica: non seulement intervenir sociologiquement auprès d'un groupe humain, mais aussi nous intégrer et faire partie de la vie de nombreuses familles et surtout d'adolescents et d'enfants avec un grand nombre desquels nous avons pu croître, non seulement chronologiquement mais encore et surtout en apprentissages mutuels, précieux et significatifs. Ainsi, si je peux décrire les enfants comme les adolescents, filles et garçons que nous avons reçus dans le quartier, en voici le profil initial.

- **Âge:** entre 11 et 19 ans.
- **Éducation:** la majorité fréquente l'école au niveau primaire et secondaire de l'éducation basique moyenne péruvienne. Quand nous arrivons dans le quartier, nous faisons un recensement des familles et découvrons que seulement un jeune poursuit des études au niveau supérieur (Université). Cela changera de façon notable avec l'intervention du projet.
- **Passe-temps:** jouer au volley-ball dans les rues du quartier, nager dans le fleuve Nanay, pêcher avec les amis, cueillir le "camu camu", un fruit des rivages proches, aller à la plage en saison, entre autres.
- **Occupation:** la plupart des jeunes, filles et garçons étudient et travaillent. Ils étudient par demi-journée. Après l'école, ils reviennent chez eux pour aider leurs parents à la préparation de nourriture et à la vente le soir dans la rue principale du quartier. Ils les aident aussi à porter au marché de Belén ou de Moronacocha des aliments, du pain, des poissons qu'ils ont aussi aidé à pêcher dans le fleuve. Ils conduisent des mototaxis, vendent des vêtements.

- **Participation:** quand nous arrivons dans le quartier, elle est minime pour ne pas dire nulle. La voix des jeunes n'est jamais écoutée lors des assemblées du quartier. Leurs opinions ne sont jamais prises en compte. La participation enfantine et juvénile, se limite à représenter leurs parents lors des "mitayos" ou "mingas", des activités communales collectives. Il en est de même pour les femmes.
- **Organisation:** A notre arrivée, l'"organisation enfantine-adolescente" n'existe pas formellement. Cependant on peut distinguer des groupes. Ainsi, dans un si petit quartier, on observe de manière générale un groupe du "centre" correspondant aux adolescents qui vivent dans la rue principale et un autre "ceux de la pointe", qui vivent dans les passages plus éloignés. Les deux groupes échangent peu. Ce sera un défi de réussir à ce que "ceux de la pointe" se joignent à "ceux du centre".



### **Principaux changements et gains du projet.**

Tout d'abord, notons des changements substantiels dans les vies des adolescentes et adolescents du quartier. S'il est bien certain qu'il faudrait faire des investigations pour évaluer les degrés réels de changements (parce qu'il n'existe pas là d'homogénéité), je peux affirmer ce qui suit:

- Sur approximativement 76 adolescents, garçons et filles, durant la période des cinq ans d'intervention du projet, il y a eu 2 grossesses non planifiées, soit un taux de 5,2 %, alors que le taux de grossesse précoce dans la région de Loreto était cette année-là d'environ 30%. Quant aux adolescents garçons, aucun d'eux ne fut père durant la

période du projet. Cela montre la réalité du risque qui est encore plus grand pour les filles que pour les garçons.



- Sur ces 76 adolescents qui ont participé au projet, au commencement, un seul faisait des études universitaires. A la fin, cinq ans après, ce nombre avait augmenté. Actuellement ils sont environ 10 sur 76 à suivre des études.

Ce pas est extrêmement important dans la vie des jeunes. En faisant reculer la grossesse (qui était souvent la seule « alternative ») ils ont trouvé dans les études une autre alternative, plus durable, qui leur offre une meilleure qualité de vie et enfin un développement humain.

Ensuite, notons une reconnaissance et un intérêt des familles du quartier envers les jeunes. La relation entre jeunes et adultes a radicalement changé dans le quartier la manière de voir les adolescents. Auparavant, la perception des adultes envers eux était négative. Peu à peu a émergé le constat de leurs efforts et de leurs activités et le développement de leur leadership : “maintenant ils parlent comme nous, ils

participent aux assemblées”; “je veux que mon fils apprenne à devenir leader, c’est pour ça que je l’envoie dans le groupe”. Cette perception positive change radicalement un quartier, améliore la confiance et augmente la cohésion sociale. Le projet a apporté au quartier la naissance d’un nouvel acteur social: les jeunes. Cela montre l’importance de l’investissement dans l’enfance.

Le changement de comportements a été largement étudié par l’OMS afin de modifier les pratiques négatives et **donner aux personnes le pouvoir de prendre soin de leur santé** (Promotion de la santé, concept que pratique l’Association Kallpa). A El Porvenir, de nombreuses manières de faire pour que les familles maintiennent propre le quartier ont été testées: mingas, recyclage, compostage familial, théâtre, concours, etc., qui ont aidé les familles à comprendre la nécessité de **protéger l’environnement**. Les plus jeunes ont grandi en écoutant ces messages-clés. Nous avons travaillé sur différents thèmes mais la protection de l’environnement a été peut-être le plus significatif et reconnu par les familles.

Enfin, notons la mise en place d’un **espace de rencontre des jeunes et pour les jeunes**. Le Centre de développement juvénile (CDJ), l’espace que les parents ont construit dans un effort collectif du quartier pour leurs enfants et leurs jeunes est une autre des réalisations clefs. Le CDJ de El Porvenir est un modèle complet qui a fonctionné et qui pourrait être l’alternative pour réduire la grossesse de l’adolescence, prévenir l’abus sexuel, tout comme les conduites dangereuses dans cette étape de vie si importante.

J’avais travaillé auparavant dans divers projets d’ONGs mais je considère que l’expérience de El Porvenir a changé ma vie en me faisant découvrir un contexte complètement différent de celui de mon lieu d’origine. Il m’a aussi permis de faire partie d’une expérimentation sociale dans laquelle l’approche et l’accompagnement permanent pour connaître profondément les jeunes avec lesquels le projet interagissait, leurs familles, leurs ancrages et leurs déracinements, leurs conflits et leurs potentialités ont signifié beaucoup. Ce type de projet pourrait être considéré comme « non rentable » dans la logique classique d’évaluation des projets sociaux. Or, les résultats nous montrent qu’une autre logique



d'intervention, complète, holistique, qui génère des changements à long terme dans la vie des personnes, garantit plus que tout autre type d'intervention la durabilité du projet.

***L'intégralité du texte de Zuly ainsi que la description des activités menées et plus d'histoires de vie sont à consulter sur notre site : [www.kallpa.ch](http://www.kallpa.ch)***

***Témoignage de Robin Garcia Torres***



*Je suis entré dans le groupe quand j'avais onze ans, cela fait cinq ans. Actuellement, je suis le président du Réseau de Jeunes de Pampachica. Quand j'ai connu le groupe pour la première fois, j'ai été tout de suite très intéressé mais les jeunes, les plus anciens, me rejetaient parce que j'étais trop petit. J'ai beaucoup insisté jusqu'à ce que j'arrive à m'intégrer et je suis devenu le porte-parole principal des jeunes. Nous avons fait des activités comme, par exemple, le concours des quartiers propres, avec la participation de toute la population. Et nous continuons toujours aujourd'hui dans*

*notre secteur. A présent notre groupe est organisé parce que j'ai réussi des défis pour le faire grandir.*

*J'ai appris beaucoup de choses dans le groupe, comme la sensibilisation aux problèmes de drogue, de grossesse précoce. J'ai pris conscience de la question de l'environnement. Je me suis fixé des défis en cherchant des partenaires pour aller de l'avant avec le groupe.*

*Actuellement, l'organisation DEVIDA, la Municipalité de Maynas sont venus travailler avec nous et nous nous sommes investis avec eux. Les jeunes, les plus anciens, font des études comme Kevin, Valéria et Cledy qui deviendra professeur. D'autres, plus nouveaux, également commencent des études : Albert suit une formation dans la police. Moi, je suis encore au collège. Ce qui me tient à cœur, c'est que mon quartier continue de s'améliorer et que le CDJ soit rénové bientôt, après les inondations. Mon but et mon rêve, c'est de devenir un bon professionnel. Après le collège, je veux étudier le droit pour devenir avocat et pouvoir ainsi défendre les droits de mon quartier et de ses habitants.*



Pour en savoir plus : [www.kallpa.ch](http://www.kallpa.ch)

Association Kallpa-Genève  
c/o Madame Françoise Weber  
Rue des Bains 46, 1205 Genève  
Compte postal 12-15057-4  
IBAN CH42 0900 0000 1201 5057 4

AKG est membre de la

**FEDERATION  
GENEVOISE  
DE COOPERATION**

**Carnet noir**

Nous avons eu le chagrin d'apprendre le décès d'Albert Sprüngli, mari de Marceline notre ex-trésorière du comité durant de longues années et père de Marie-Françoise et Anne Sprüngli. Toutes nos pensées à son entourage.